

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°450-P501138

Juin 2024

SOMMAIRE

- Informatique
- Voyage en Lorraine
- Portrait
- L'Humanisme, style de vie
- Réaction de l'Union européenne face au conflit russo-ukrainien



INFORMATIQUE

L'UTA clôture un premier cycle de cours pour lutter contre la fracture numérique auxquels les aînés sont exposés. Nous remercions Gauthier Draux qui nous a initiés avec compétence et enthousiasme aux arcanes de cette technologie qui appelle un suivi lors de la prochaine année académique... Communiquez-nous vos attentes pour établir les bases d'un suivi !!

VOYAGE EN LORRAINE

Il reste 4 places pour ce périple culturel et gastronomique qui s'adresse tant aux sympathisants qu'aux abonnés de l'UTA. Consultez le programme sur le site www.utacentreluxembourg.be et vous serez convaincus ! Les inscriptions sont attendues pour le début juin.

Pour tout renseignement : Monique Chalon : 0470/11 32 72.

PORTRAIT DE MARYLÈNE LABBÉ ET ROLAND BODY

Originaire de Cugnon, Marylène a fait des études de médecine à Namur puis à l'UCL. Elle a exercé son métier de médecin généraliste de 1982 à 2023 à Anderlecht. Elle est maman de deux garçons. Maintenant qu'elle est à la retraite, elle accompagne Roland à l'UTA. Originaire de Mortehan et y résidant, ce pur Ardennais a fait une licence en traduction à l'ISTI à Bruxelles. D'abord enseignant les langues germaniques à Arlon et Athus, il est entré à la commission européenne à Luxembourg comme traducteur.

Tous deux sont à la recherche d'activités culturelles et c'est par le ouï-dire qu'ils ont eu connaissance de notre UTA.

Si Roland est surtout intéressé par l'histoire et ses sciences auxiliaires comme la numismatique, Marylène, quant à elle, préfère les sujets axés sur les voyages et la culture au sens large. Comme médecin, elle a apprécié le regard critique posé par



Marius Gilbert sur la crise sanitaire. Roland a découvert avec beaucoup d'intérêt la conférence sur la narco culture au Mexique.

L'un et l'autre consacrent une partie de leur

temps libre à la marche et à la lecture. Mélomanes avertis, ils ne manquent jamais le Juillet musical de Saint-Hubert. Ils apprécient aussi nos escapades culturelles, étant souvent dans les premiers à s'inscrire.

Si l'absence de contraintes caractérise la retraite pour Marylène, c'est davantage la possibilité de faire plein de choses avec dynamisme qui caractérise la

retraite de Roland. Il illustre bien le slogan de la Province de Luxembourg : *une ardeur d'avance*.

Marylène et Roland souhaitent que notre UTA présente toujours autant de richesses à découvrir lors des conférences ou des excursions.

Nous nous engageons à ne pas les décevoir.

Jamais d'accent sur le e de ego !

Ce serait un pléonasme puisqu'un ego ne cesse de mettre l'accent sur lui.

Bernard Pivot

JEAN LECLERCQ : "L'HUMANISME COMME STYLE DE VIE"

Jean Leclercq est e.a. professeur de philosophie à la Faculté de Philosophie, Arts et Lettres et enseigne également la philosophie de la religion dans le cadre des formations de Master et de Doctorat en Sciences des Religions à l'UCLouvain.

En tant que tel, il est venu nous parler aujourd'hui de l'humanisme.

Mais qu'est-ce que l'humanisme ?

Les définitions sont nombreuses selon les domaines auxquels il s'applique : l'histoire, l'art, la philosophie, le droit, la politique, l'éducation, la religion, ...

C'est un courant de pensée qui fait appel aux valeurs essentielles de l'homme en redécouvrant les écrits, les enseignements de l'antiquité gréco-latine. Ceux-ci mettent en avant les principes fondamentaux de l'humanité, le besoin d'éducation et de culture, qui sont des moyens d'humaniser l'homme en lui permettant de transmettre le savoir et les arts.

Ne parle-t-on pas dans le monde de l'enseignement d "humanités" et d'"humanités classiques" ?

Le mot "humanisme" lui-même n'apparaît qu'à la moitié du 19^e siècle, même si le développement de l'idée humaniste est bien plus ancien.



On distingue 4 étapes principales :

1) l'étape préhistorique : en dessinant des animaux et des plantes dans les cavernes, l'homme montre sa capacité de différenciation entre lui-même et la nature.

2) les mondes gréco-romain et judéo-chrétien jusqu'à la Renaissance ajoutent que l'homme est non seulement différent du monde qui l'entoure mais aussi qu'il lui est supérieur.

3) la 3^e étape, au 17^e siècle, montre que l'homme, grâce aux nombreuses découvertes scientifiques, prend de plus en plus son autonomie par rapport au monde qui l'entoure ce qui enclenche également son désir de domination sur celui-ci.

4) la 4^e, née vers les années 1840, affirme que l'homme est au sommet de tout, qu'il n'y a plus rien au-dessus de lui et que donc il se considère lui-même comme un dieu.

L'homme est devenu désaxé, il est devenu en quelque sorte "anti humaniste".

Il doit donc retrouver sa place par rapport à la nature, par rapport au monde qui l'entoure, aux nouvelles découvertes (technologiques, scientifiques, ...) et par rapport à Dieu.

Comment ?

En n'oubliant pas ses sources, en retournant à ses valeurs essentielles, en n'ayant pas peur, malgré l'ère de l'ordinateur et de l'A.I., de continuer à lire, à s'éduquer, à s'instruire et à instruire. Bref, à retourner aux valeurs prônées par les Grecs et les Romains.

"LA RÉACTION DE L'UNION EUROPÉENNE FACE AU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN".

Initialement intitulée : "Les sanctions contre la Russie", Tanguy de Wilde d'Estmael, professeur de relations internationales au Département de sciences politiques et sociales à l'UCLouvain et spécialiste des relations entre l'Union Européenne d'une part et la Russie et la Chine d'autre part, a choisi d'élargir le sujet de sa conférence au vu de l'évolution du conflit.

Après avoir évoqué l'origine de la création de l'Union Européenne ("plus jamais ça") et sa philosophie (ne pas utiliser de langage



de puissance entre les états-membres mais

privilégier la collaboration entre ceux-ci), il a évoqué également la faiblesse de cette position qu'on pourrait prendre pour une certaine naïveté.

En effet, à côté des valeurs prônées par l'UE, il ne faut pas oublier que chaque pays a également des intérêts. Jusqu'à présent, ces intérêts étaient rencontrés ou défendus au moyen de règles qui devaient être approuvées à l'unanimité.

Or, depuis 2022, date de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'UE se trouve confrontée à une

situation totalement inédite pour elle. Doit-elle donc continuer dans cette voie ? Doit-elle se résoudre à utiliser un langage de puissance ? Doit-elle non plus se contenter de règles essentiellement économiques mais utiliser des moyens militaires et civils en faisant usage de la contrainte ?

Dans cette optique-là, quelle est donc sa place parmi les autres puissances, les Etats-Unis, la Chine et la Russie ? Et comment réagissent ces puissances-là ?

La Russie est en guerre avec l'Ukraine, profère des menaces à l'encontre de l'Occident et cherche de nouvelles alliances, notamment avec la Chine et la Corée ; la Chine propose un plan de paix ou à tout le moins des pourparlers ; les Etats-Unis et l'U.E. s'engagent dans une aide militaire et humanitaire à l'Ukraine (avec, pour l'Europe, une promesse d'adhésion possible à l'Union Européenne) et prennent des sanctions envers la Russie.

Parmi celles-ci, le gel des avoirs à l'encontre d'individus (sanctions plutôt symboliques), le gel des avoirs d'institutions bancaires, des sanctions financières en excluant les banques russes de SWIFT (peu efficace car la Russie s'y était préparée), des sanctions économiques en interdisant tout commerce avec la Russie (avec par conséquent des dommages collatéraux pour l'industrie et

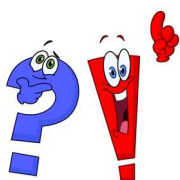
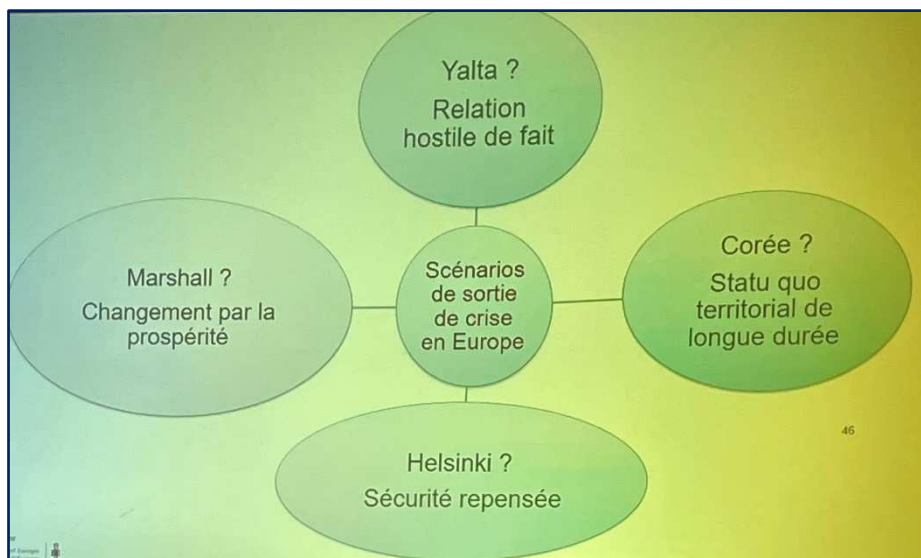
l'agriculture européennes), la sortie de la dépendance énergétique russe ...

Si ces sanctions ont un temps affaibli la Russie, les chiffres montrent qu'elles sont en fait peu effectives et qu'elles ont également un coût certain pour l'Europe.

Comment sortir alors de cette crise ? par un cessez-le-feu ? des négociations ? un scénario à la RFA ? une victoire militaire (mais pour qui ?), un gel du conflit ? un effondrement (peu probable) du régime russe ? une tentation nucléaire ?

L'idéal pour l'Europe pourrait être un nouveau Yalta (des relations hostiles de fait) ou une solution comme en Corée (un statu quo territorial de longue durée) accompagnés d'une sécurité européenne repensée et d'un nouveau plan Marshall.

Comme on le voit, il reste du pain sur la planche...



- Comment s'appelle la femelle du hamster ? (Amsterdam)
- Qu'obtient-on si l'on croise une girafe avec un perroquet ? (Un haut-parleur)

À NOTER : Mercredi 26 juin à 12h00 : Repas de fin d'année académique de l'UTA

* Apéritif UTA * Menu à 37 €/personne hors boissons * Café UTA